

NOTICE DE LA CARTE DES CENTRALES HYDROÉLECTRIQUES

I

LE Congo est un pays très riche en énergie hydraulique. Cette énergie, due en ordre principal au fleuve Congo et ses affluents, a été évaluée à 180 millions chevaux, soit trois fois plus que l'U. R. S. S. dans sa partie européenne et deux fois plus que les Etats-Unis. Elle n'est pas répartie uniformément sur tout le territoire. La partie centrale, en effet, en est complètement dépourvue. Dans les grandes lignes, on peut estimer

à 30 millions ch la partie de cette énergie située dans le Katanga et dans le Kasai, à une trentaine de millions également celle qui se trouve dans la région est et nord-est et à plus de 100 millions ch celle qui se trouve dans la région du Bas-Congo et qui est représentée, en ordre principal, par les dénivellations du fleuve Congo entre Léopoldville et Matadi.

II

La mise en valeur de cette énergie pour en faire des centrales hydroélectriques n'a pas commencé dès le début, parce que de tels ouvrages nécessitent de gros frais de premier établissement. On a donc utilisé d'abord l'énergie thermique en se servant comme combustible du bois, puis de certains charbons locaux ou importés et, finalement, du mazout.

La construction des premières centrales hydro-électriques a commencé vers 1925. Ce sont les sociétés privées minières, pour la plupart, qui les ont créées et qui ont continué à le faire, au point de représenter actuellement plus des 4/5 de la puissance des installations hydroélectriques.

L'Administration, après le magnifique essor du

Congo succédant à la guerre 1940-45, a décidé, de son côté, de réaliser un programme d'électrification, ayant pour but de pallier le déséquilibre en équipements électriques existant entre différentes régions du Congo, ainsi que de fournir une énergie électrique abondante et à bon marché aux agglomérations ainsi qu'aux industries moyennes, incapables de supporter elles-mêmes les grands frais d'installation de leurs propres centrales hydroélectriques.

La liste des centrales hydroélectriques du secteur privé et du secteur public, avec leur année de mise en service et leur puissance, est reprise au tableau suivant.

CENTRALES HYDROÉLECTRIQUES EN EXPLOITATION EN 1958

NOM	SOCIÉTÉ	ANNÉE	GROU-PES ch	PUISSEANCE INSTALLÉE		RÉSEAU	
				en ch	en kW	Longueur km	Tension kV
PROVINCE LÉOPOLDVILLE							
Mpozo	Regideso	1934	2× 1.500	3.000	2.000	10	15
Sanga.		1932	3× 3.500				
		1947	1× 3.500				
		1948	1× 3.500				
Zongo.	Forces Bas-Congo	1949	1× 3.500	21.000	12.000	70	66
		1955	2×17.500				
		1957	1×17.500	52.500	39.000	79 115 65	70 70 132
PROVINCE KASAI							
Tshala I	Minière Bécéka	1931	1× 1.000				
			1× 700	1.700	1.375	20	15
Young	Minière Bécéka	1952	4× 2.500	10.000	7.000		
Tshikapa	Forminière	1949	2× 1.000	2.000	1.365	20	15
PROVINCE ÉQUATEUR							
PROVINCE ORIENTALE							
Budana	Kilo-Moto.	1940	2× 3.500			200	70
		1955	1× 7.000	14.000	9.400	368	30
Nzoro	Kilo-Moto.	1934	2× 700	1.400	1.050	393	10
Soleniama I	Kilo-Moto.	1924	6× 250	1.500	1.200		
Soleniama II.	Kilo-Moto.	1931	4× 400	1.600	1.200	140	30
Dingila	Cotonco.	1954	1× 520	520	425	7	15
Tshopo.	Forces	1955	2× 8.500	17.000	12.400	5	6,6
PROVINCE KIVU							
Belia	Symétain	1958	2× 1.500	3.000	2.000	25	11
Kailo.	Kinorétain	1955	3× 1.040	3.120	2.200	23	33
Kalima I	Symétain	1943	2× 800				
			1× 2.650	4.250	2.900		
Kalima II.	Symétain	1952	1× 2.650			190	11
			1× 1.850	4.500	3.150	24	33
Kamituga	Min. Grands Lacs	1937	2× 700				
		1958	1× 700	2.100	1.560	20	15
Kampene	Belgikaor	1954	2× 1.140	2.280	1.600	8	15
Lulingo.	Minerga.	1955	2× 500	1.000	740	12	15
Moga.	Kinorétain.	1954	2× 300	600	480	16	15
Mururu (Bukavu)	Forces	1958	2× 8.500	17.000	12.600	160	70
Namoya.	Kinorétain.	1955	3× 1.120	3.360	2.400	69	55
PROVINCE KATANGA							
Bia.	U. M. H. K.	1950	3×20.100	60.300	42.000		
Francqui	Sogefor	1929-30	3×15.000				
		1937-38	2×17.000			431	220
		1954	1×17.000	96.000	72.000	738	110
Nzilo-Delcommune.	U. M. H. K.	1953-54	4×38.000	152.000	108.000	101	50
Nzilo-Le Marinel.	U. M. H. K.	1956	2×89.500				
Kamina.	Base Kamina	1957	2×89.500	358.000	258.000		
Lubudi A.	Cimenkat	1923	2× 1.400	11.850	8.400	70	70
Lubudi B.	Cimenkat	1951	1× 2.800	5.600	3.750	12	15
Mitwaba.	Sermikat.	1937	2× 220	440	360	40	15
Piana-Mwanga	Géomines.	1932	3× 5.500				
		1957	2×12.000	40.500	29.000	83	120
RUANDA-URUNDI							
Usumbura.	S. E. U.	1944	1× 500	500	350		
Kisenyi	Regideso	1958	2× 750	1.500	1.000		
TOTAUX.				897.120	642.905		

Le coût de l'énergie se situe, pour les centrales du secteur public, entre 50 c et 1 F le kilowattheure, alors que l'énergie thermique atteint des coûts doubles, triples ou même encore plus élevés, surtout s'il s'agit d'installations pour lesquelles, comme dans l'est, le coût du combustible est grevé de gros frais de transport. L'énergie hydroélectrique des centrales privées se situe à un prix encore inférieur au prix des centrales du secteur public en raison d'une meilleure utilisation

rendue possible par une unité de direction entre la production d'énergie et son utilisation. On peut admettre 30 à 35 c le kilowattheure pour ce qui concerne les centrales privées.

La création des centrales hydroélectriques dont nous venons de parler a eu pour but de favoriser l'essor économique et social du Congo et leur création est la cause, plutôt que l'effet, de ce magnifique développement du pays.

IV

Dans un domaine différent, indépendant du développement normal de l'ensemble du pays, des projets de mise en valeur des énormes ressources du Bas-Congo sont actuellement à l'étude. Cette énergie pourra être fournie en quantité très abondante (20 mille mégawatt-heures, 1 mégawattheure = 1 million de kilowattheures)

V. — CONCLUSIONS

1. L'électrification du Congo, réalisée pratiquement dans le dernier quart de siècle, atteint un développement de l'ordre du million de ch et sera grandement l'essor économique et social de ce pays.
2. Elle n'a été rendue possible que par l'exploitation de la grande richesse en énergie hydraulique existant

au Congo. De grandes perspectives d'exploitation restent ouvertes; elles sont énormes dans le Bas-Congo.

3. C'est l'exploitation de ces richesses qui a été la cause, bien plus que l'effet, du magnifique essor du Congo.